

Anders Zorn

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2017

LE MAÎTRE DE LA PEINTURE SUÉDOISE

15 septembre - 17 décembre 2017



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Anders Zorn, *Vacances d'été*, aquarelle, 1886
© Collection particulière / photo Hans Thorwid

Exposition réalisée en partenariat avec :

avec le concours exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France



{BnF}

L'exposition bénéficie du soutien de :



T H E
B A R B R O
O S H E R
P R O S U E C I A
F O U N D A T I O N

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard

mathilde.beaujard@paris.fr

Tél : 01 53 43 40 14

PARIS
MUSEES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS





SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 4
Catalogue de l'exposition	p. 8
Programmation à l'auditorium	p. 9
Autour de l'exposition	p. 11
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 12
Le Petit Palais	p. 13
Informations pratiques	p. 14

Responsable communication et presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 14



Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise, du 15 septembre au 17 décembre 2017

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Après l'exposition Carl Larsson en 2014, le Petit Palais est heureux de présenter une grande rétrospective consacrée à **Anders Zorn (1860-1920), l'autre grande figure de la peinture suédoise**. Pourtant reconnu et admiré à Paris au tournant des XIX^e et XX^e siècles, **Zorn n'a pas été célébré dans la capitale depuis 1906 !** Près de **150 œuvres** permettent de retracer le parcours de ce grand artiste, ami et rival de Sargent, Sorolla, Boldini et Besnard, **à la fois aquarelliste virtuose, peintre talentueux et graveur de génie**. Cette exposition devrait marquer le retour en grâce d'un maître resté très populaire en Scandinavie et célébré avec succès à San Francisco et New York en 2013 et 2014.

Anders Zorn connut une vie digne des meilleurs romans, celle d'un garçon né dans une famille pauvre, abandonné par son père, qui à force de travail, a connu la gloire et la fortune. Après une formation à l'Académie royale des arts de Stockholm, il quitte à vingt ans sa Suède natale pour sillonner l'Europe : l'Espagne d'abord, puis Londres et Paris. Suivront la Turquie, l'Italie, la Grèce, l'Afrique du Nord et des séjours triomphaux aux États-Unis. **Ce cosmopolite suscite très tôt l'admiration pour ses grandes aquarelles. Sa virtuosité s'exprime pleinement dans son art de représenter l'eau.** Ce motif deviendra récurrent dans son œuvre : archipel de Stockholm, côte nord-africaine, lagune vénitienne, port de Hambourg, vagues de l'Atlantique...

Zorn saisit comme personne le mouvement perpétuel des flots. **Lors de ses nombreux séjours à Paris, Zorn alterne l'aquarelle avec la peinture à l'huile et se spécialise dans l'art du portrait.** Son style qui mêle élégance et sophistication est très apprécié de ses commanditaires. Son sens inné du cadrage et sa maîtrise de la lumière font de chaque œuvre un grand moment de peinture et d'élégance. Aux États-Unis, les banquiers, magnats de l'industrie, présidents et autres hommes politiques s'arrachent ses portraits. Il devient en quelques années **l'un des peintres mondains les plus respectés et les plus demandés. Zorn connaît alors un succès phénoménal.** Artiste complet, il est également un graveur de génie très inspiré de Rembrandt dont il collectionne les estampes.

À la fin du XIX^e siècle, Zorn s'installe avec son épouse à Mora en Suède, dont l'atelier-maison se visite toujours aujourd'hui. Sa peinture magnifie la nature et les traditions populaires suédoises. *Le Bal de la Saint-Jean*, véritable déclaration d'amour à sa région, la Dalécarlie, et à ses longues nuits d'été est devenu un classique de l'histoire de l'art en Suède.

Le parcours et la scénographie rappellent cette vie multiple à travers des ambiances très différentes. Des agrandissements de photographies de Zorn, pour la plupart inédites, ponctuent également la visite. **L'exposition bénéficie des plus belles pièces du musée Zorn à Mora et du Nationalmuseum de Stockholm, tous deux partenaires du projet.** D'importants prêts d'autres institutions scandinaves et françaises complètent la présentation, notamment la Bibliothèque nationale de France.

COMMISSARIAT :

Johan Cederlund : directeur du Zornmuseet, Mora

Carl-Johan Olsson : conservateur au Nationalmuseum de Stockholm

Christophe Leribault : directeur du Petit Palais

Dominique Morel : conservateur général au Petit Palais



Anders Zorn, *Vacances d'été*, aquarelle, 1886
© Collection particulière / photo Hans Thorwid



PARCOURS DE L'EXPOSITION



Anders Zorn, *Autoportrait*, huile sur toile, 1896. Nationalmuseum, Stockholm, Suède
© Photo Nationalmuseum

Les débuts : entre Suède, Espagne et Londres

Zorn est issu d'un milieu modeste. Il passe son enfance à Mora, en Dalécarlie, au centre de la Suède dans une région très rurale. Son habileté à dessiner et sculpter le fait toutefois remarquer et à l'âge de 15 ans, il est envoyé à l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm. En désaccord avec son directeur, il en démissionne en 1881 et part se former à l'étranger. Il se rend en Espagne en passant par Londres et Paris. « Ici, il fait chaud et il y a du soleil, des jolies filles et des mendiants pittoresques. Un vrai paradis pour les peintres », écrit-il. À l'automne 1882, il s'installe à Londres, dans le quartier à la mode de Mayfair. Il acquiert très vite une réputation d'excellent portraitiste et reçoit de nombreuses commandes. Il retourne en Suède en 1885 pour épouser Emma Lamm, jeune femme issue de la haute bourgeoisie de Stockholm avec laquelle il s'était fiancé secrètement en 1881. Sa situation économique est désormais suffisamment assurée pour lui permettre de fonder un foyer, la position sociale de sa belle-famille lui apportant de plus une nouvelle clientèle.



Anders Zorn, *Dans le parc de l'Alhambra*, aquarelle, 1887. Musée Zorn, Mora, Suède
© Photo Lars Berglund

Les grandes aquarelles qui lancent sa réputation : effets d'eau, d'Istanbul à Saint Ives

Très tôt, Zorn est reconnu comme un aquarelliste de talent. En 1880, il expose à l'Académie de Stockholm son aquarelle *En deuil* qui suscite l'admiration générale. Au contact du peintre suédois Egron Lundgren (1815-1875), il apprend à utiliser toutes les ressources de la peinture à l'eau, du glacis le plus léger jusqu'aux applications les plus couvrantes qui ne laissent pas transparaître le blanc du papier. Les aquarelles de Zorn, souvent d'un format monumental, rendent compte des itinéraires d'un peintre voyageur qui, d'Ouest en Est et du Nord au Sud, égrène les villes étapes : Constantinople, Alger, Saint Ives en Cornouailles, Hambourg, sans oublier la lagune vénitienne, ni l'archipel de Stockholm. Dans ces vues de ports, dans ces marines, Zorn excelle à rendre le mouvement de l'eau, « à mettre - selon son expression - les vagues et les clapotis en perspective ». Souvent les personnages sont réduits au rôle de faire-valoir et ne sont là que pour souligner la grandeur et la beauté de l'élément liquide.



Anders Zorn, *Effet de nuit*, huile sur toile, 1895.
© Göteborg Konstmuseum, Suède.

La décennie parisienne

En 1888, Zorn s'installe à Paris pour exécuter le portrait du banquier Ernest May et celui de ses enfants. Par son intermédiaire, il fait la connaissance de personnalités du monde politique et artistique : Antonin Proust, Armand Dayot, la danseuse Rosita Mauri, l'acteur Coquelin cadet, ses futurs clients et amis. La même année, l'État lui achète pour le musée du Luxembourg *Un pêcheur à Saint-Ives* qu'il vient d'exposer au Salon. D'abord établi rue Daubigny, Zorn emménage durablement boulevard de Clichy. Il envoie sept œuvres à l'Exposition universelle de 1889. Peu après, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. En 1890, Zorn participe en tant que sociétaire étranger au nouveau Salon de la Société nationale des Beaux-Arts. En même temps, il expose dans des galeries privées, chez Georges Petit et chez Durand-Ruel. Il triomphe au Salon de 1891 en envoyant pas moins de douze œuvres. En 1892, il y présente son tableau *Omnibus* qui le fait passer pour un «révolutionnaire» et, en 1893, il doit retirer de l'exposition sa *Vénus de la Villette*, jugée choquante. En 1895, Zorn participe aux côtés de plusieurs de ses amis, Rodin, Whistler, Besnard, Thaulow au premier salon de l'Art Nouveau à la galerie Bing. En moins de dix ans, Zorn est devenu une figure très en vue de la vie artistique parisienne avec laquelle il va toujours rester en contact.



Anders Zorn, *Portrait d'Elizabeth Sherman Cameron*, huile sur toile, 1900.
© Coll. Part. Photo Courtesy Atheneum

Les portraits de société

Aux côtés de Sargent, de Carolus Duran et de Boldini, Zorn est l'un des portraitistes les plus recherchés de la fin du XIX^e siècle. Sa technique spontanée et instinctive doit beaucoup à sa pratique de l'aquarelle. Il utilise des couleurs abondamment diluées et les applique d'un pinceau rapide et léger sans avoir dessiné le motif au préalable. Il préfère peindre ses portraits chez ses commanditaires plutôt que dans son atelier de façon à mieux saisir la personnalité et la psychologie de chacun de ses modèles. Le décor et les accessoires jouent d'ailleurs un rôle important pour définir et caractériser le sujet représenté.

Un grand nombre de portraits de Zorn ont été exécutés en Amérique, au cours des sept voyages qu'il y effectua. Banquiers, magnats de l'industrie, hommes politiques - dont trois présidents des États-Unis - tous étaient disposés à dépenser des sommes colossales pour se faire tirer le portrait par Zorn. Tout en fréquentant la haute société internationale, Anders Zorn demeure marqué par la modestie de ses origines. «Zorn reste toujours un paysan aux bras musclés pour étreindre la réalité nue», remarque un critique.



Anders Zorn, *Hersmaid*, huile sur toile, 1908.
Musée Zorn, Mora, Suède
© Photo Patric Evinger

Un graveur à succès

En 1882, Zorn fait la connaissance à Londres d'un compatriote Axel Herman Haig qui l'initie à l'art de la gravure. Arrivé à Paris en 1888, il expose régulièrement à la Société des peintres-graveurs français, qui joue un rôle déterminant dans le renouveau de l'eau-forte originale. L'exposition organisée en 1906 à la galerie Durand-Ruel consacre définitivement Zorn comme un maître de l'estampe. Il est alors le graveur le plus cher et ses planches atteignent des prix records en vente publique de Paris à New York. Au total, l'œuvre gravé de Zorn comporte 288 numéros, essentiellement des portraits et des nus.

Zorn grave vite et fort, sabrant la planche de tailles posées en diagonales. Le portrait de Marcellin Berthelot aurait été réalisé en moins de vingt minutes et le dessin préparatoire au portrait de Renan en moins d'une heure. Parmi les influences qui transparaissent dans son œuvre, celle de Rembrandt – dont il collectionna les gravures – se révèle évidente. Il rejoint le maître hollandais dans son goût pour l'esquisse et pour l'improvisation, affectionne les contrastes d'ombre et de lumière et prend plaisir à se représenter lui-même. Enfin, comme Manet, un autre exposant de la Société des peintres-graveurs, il n'hésite pas à reprendre en gravures ses compositions peintes, parfois en les modifiant et en les adaptant.



Anders Zorn, *Emma lisant*, huile sur toile, 1887.
Musée Zorn, Mora, Suède © DR

Zorn à la Bibliothèque nationale de France

Célèbre ébéniste et antiquaire, Alfred Beurdeley (1847-1919) fut un des premiers amateurs et admirateurs de Zorn. Il lui confia d'ailleurs le soin d'exécuter son portrait peint. En 1906, il présida le comité de l'exposition *Zorn* organisée à la galerie Durand-Ruel. À l'issue de l'exposition, il donna à la Bibliothèque nationale 99 estampes de l'artiste. Le même jour, Zorn, lui-même, fit don de 40 estampes. Ces dons furent complétés en 1943 par les 68 pièces de la collection Curtis. Américain d'origine mais établi en France depuis 1904, Atherton Curtis (1863-1943) légua par testament à la Bibliothèque nationale sa collection. Il possédait un bel ensemble de gravures de Zorn parmi lesquelles les portraits de Renan, d'Anatole France, du roi Gustave V de Suède et une série de baigneuses. Au total, sur les 288 estampes de Zorn répertoriées par Karl Asplund dans son catalogue publié en 1920, 212 figurent dans le fonds de la Bibliothèque nationale de France, ce qui en fait une des collections de référence, ses gravures ayant été chacune tirées à peu d'exemplaires et soigneusement signées par l'artiste.



Anders Zorn, *Danse de la Saint-Jean*, huile sur toile, 1901. Nationalmuseum, Stockholm, Suède
© Photo Nationalmuseum

La Suède traditionnelle

En 1896, Zorn et sa femme quittent Paris pour retourner s'installer à Mora. Situé dans la province de Dalécarlie, au bord du lac Siljan, Mora est alors un village même s'il a servi de théâtre à plusieurs événements historiques fédérateurs pour l'histoire de la Suède : c'est à l'abri de ses monts que se réfugie au XVI^e siècle le roi Gustave Vasa, avant d'entreprendre la reconquête de son pays. Zorn apprécie de pouvoir mener à Mora une vie simple et authentique au contact de la nature, ainsi qu'à Gopsmor, à une vingtaine de kilomètres, dans une autre maison de bois plus isolée que sa belle demeure de Mora qui deviendra plus tard un musée. Il va d'ailleurs réunir progressivement un ensemble de bâtisses anciennes qui forment au bord du lac un musée de plein air dédié à la vie paysanne. Il trouve dans la réalité quotidienne les sujets de nombreux tableaux : la vachère dans la forêt, le violoneux ou les femmes de Mora vaquant à leurs occupations. La peinture dont il était peut-être le plus fier, *Danse de la Saint-Jean* (1897), n'est pas seulement une déclaration d'amour à la Dalécarlie et à ses longues nuits d'été, elle est également devenue un classique de l'histoire de l'art suédois.



Anders Zorn, *Reflets*, huile sur toile, 1889. Collection particulière, Genève, Suisse

Nus et baigneuses

À la fin des années 1880, Zorn commence à peindre sur le motif des nus en plein air. Sans travestissement ni prétexte mythologique quelconque, il représente des femmes au naturel se baignant dans le vaste archipel de Stockholm. Il peut étudier à loisir l'effet de la lumière sur le corps humain. Les nus de Zorn ont parfois été comparés à ceux de Renoir qui expose en 1887 à la galerie Georges Petit, ses *Grandes baigneuses*, lesquelles ont peut-être donné l'idée à Zorn de peindre l'année suivante ses premiers nus. « Les modèles de Zorn sont des gaillardes, mais femmes aussi, femmes par la qualité de la chair, comme les femmes de Renoir, mais d'une structure plus élancée et d'un plus élégant athlétisme », écrit Henri Focillon en 1922. À la fin de sa vie, Zorn multiplie les dessins et estampes de nu dans une quête érotique effrénée. L'accent est beaucoup moins porté sur le lieu et sur l'atmosphère que sur la peau des corps nus. L'asservissement au réel qu'implique l'abondant usage qu'il fait des clichés photographiques peut expliquer ce changement de perspective.



Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise, du 15 septembre au 17 décembre 2017

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

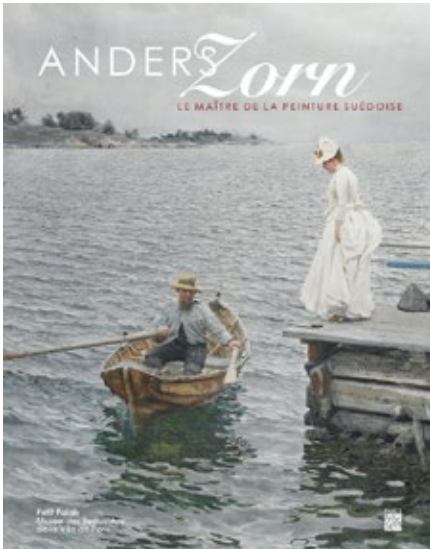


Figure centrale de la peinture suédoise du tournant du XX^e siècle, Anders Zorn (1860-1920) connaît une gloire immense comme portraitiste et graveur. Avec Sargent, Sorolla, Boldini et Besnard, il est l'un des artistes les plus représentatifs de ce style international, moderne et virtuose, où la force de la touche s'associe à la hardiesse des cadrages et des éclairages. Il forge son style au gré de rencontres fructueuses et de séjours à l'étranger, à Londres (1882-1885), à Paris (1888-1896) – où il connaît très vite le succès, fréquentant nombre de personnalités célèbres (Auguste Rodin, Coquelin cadet, Ernest Renan, Paul Verlaine, Marcellin Berthelot, Jean-Baptiste Faure...) – puis, à partir de 1893, aux États-Unis, où sa carrière de portraitiste mondain s'intensifie. Il voyage également à Constantinople, à Alger, en Espagne, en Italie, autant de lieux dont il laisse de magnifiques aquarelles. Néanmoins, Zorn n'oublie pas sa région natale, la Dalécarlie, dont il dépeint la vie traditionnelle, consacrant également la dernière partie de son œuvre au thème des baigneuses, qui associe paysages et nus épanouis.

Riche de plus de deux cents reproductions et d'essais inédits, cet ouvrage rend hommage à cet artiste élégant et talentueux.

Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise

Textes de Johan Cederlund, James Ganz, Christophe Leribault,
Carl-Johan Olsson et Vibeke Röstorp

22 x 28 cm, broché, 240 pages, 180 illustrations

Éditions Paris Musées

35 euros

Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr



Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise, du 15 septembre au 17 décembre 2017

PROGRAMMATION À L'AUDITORIUM

Un programme de conférences, films et concerts est proposé en lien avec l'exposition.

CYCLE DE CONFÉRENCES

Mercredi de 12h30 à 14h
1h de conférence suivie d'un temps d'échange avec les auditeurs
Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

11 octobre

Anders Zorn : au-delà du portrait mondain
par Vibeke Röstrop, historienne de l'art indépendante

8 novembre

Anders Zorn, de Göteborg à la Dalécarlie, itinéraire d'une icône nationale
par Alexandre Crochet, Historien de l'art et journaliste au Quotidien de l'Art

15 novembre

La Femme et son désir : le nu dans l'œuvre d'Anders Zorn
par Frank Claustrat, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

29 novembre

Anders Zorn, un graveur impressionniste
par Céline Chicha-Castex, conservatrice responsable du fonds d'estampes modernes de la Bibliothèque nationale de France

PROJECTIONS

Dimanche à 15h
Accès à la salle à partir de 14h30
Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

8 octobre

Les Fraises sauvages d'Ingmar Bergman, (1957), 1h32

19 novembre

Sonate d'automne d'Ingmar Bergman, (1978), 1h37

26 novembre

Hugo et Joséphine de Jell Grede, (1967), 1h22

17 décembre

Retour en Dalécarlie de Maria Blom, (2004), 1h38



CONCERT

Dimanche 10 décembre à 16h

Durée 1h. Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places).

L'Ensemble 1904 réunit, en une sorte de « musée musical imaginaire », des œuvres inspirées par le peintre Anders Zorn et ses voyages à Paris, des thèmes de la mythologie nordique et les figures féminines qui peuplent ses œuvres.

Programme

Guillaume Lekeu (1870-1894) / Plainte d'Andromède

Richard Wagner (1813-1883) transcription pour quintette de Pringsheim / Siegfried Idyll

Claude Debussy (1862-1918) transcription pour quintette de Mouton / Pelléas et Mélisande

Kurt Atterberg (1887-1974) / Tranquillo extrait de Sinfonia for Strings Op. 53

Hugo Alfvén (1872-1960) / Quatre mélodies

Du ars tilla ro / Jag langtar dig / Skogen sofver / Se, du kom med jubel och sand i hagen !

David Jackson / Direction, piano

Jazmin Black-Grollemund / soprano

Mathilde Potier / violon

Hugo Boulanger / violon

Clémence Gouet / alto

Sophie Chauvenet / violoncelle

Jérémy Decottignies / contrebasse



Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise, du 15 septembre au 17 décembre 2017

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ATELIERS ET VISITES

ADULTES/ADOLESCENTS

Visites guidées de l'exposition

Les mardis à 15h

19, 26 septembre

3, 10, 17, 24, 31 octobre

7, 14, 21, 28 novembre

5, 12 décembre

Visite avec audiophone. Accessible aux déficients auditifs appareillés, prêt de boucle magnétique.

Durée 1h30. 7 euros+ billet d'entrée de l'exposition

Sans réservation, achat à la caisse du musée.

Atelier de dessin-peinture

En deux séances : deux mardis ou deux samedis de suite à 13h30.

• Scènes d'intérieurs en peinture : découverte des tableaux de l'exposition et croquis en salle, puis en atelier, réalisation d'une peinture à l'huile sur papier.

19 et 26 septembre ou 23 et 30 septembre

• La nature, effets d'eau à l'aquarelle : découverte des œuvres de l'exposition et croquis en salle, puis en atelier, réalisation d'une aquarelle sur papier.

14 et 21 novembre ou 18 et 25 novembre

Durée 8h. 40 euros

Sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités et événements »

Atelier gravure et poésie

Sur trois jours

Visite de l'exposition et découverte des gravures à l'eau-forte de l'artiste suédois. En atelier, création d'un livret imprimé réunissant un texte poétique choisi parmi une sélection proposée, et son illustration gravée à l'eau-forte.

Les 24, 25 et 26 octobre, de 10h30 à 17h30. Déjeuner libre entre 12h30 et 13h30.

90 euros + billet d'entrée exposition.

Sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités et événements »

Atelier de gravure

Sur trois jours

Visite de l'exposition et découverte des gravures réalisées par l'artiste. En atelier, création d'une gravure à l'eau-forte sur métal et ses états successifs.

Les 1^{er}, 2 et 3 novembre, de 10h30 à 17h30. Déjeuner libre entre 12h30 et 13h30.

90 euros + billet d'entrée de l'exposition.

Sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités et événements »

HORS LES MURS

Anders Zorn et la vie moderne

Les samedis à 15h

30 septembre, 14 octobre

Partez à la découverte du Montmartre des années 1890 en suivant les traces du couple Zorn et de leurs amis artistes. Promenade commentée par Charlotta Nordström, historienne de l'art, spécialiste des artistes scandinaves de la fin du XIX^e siècle.

Durée : 2h, 8 euros

Inscription obligatoire sur www.institutsuedois.fr



Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise, du 15 septembre au 17 décembre 2017

PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes gratuites* et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles. Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

parismusees.paris.fr

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

Fréquentation totale : 3 010 000 visiteurs en 2016

Expositions temporaires : 1 650 000 visiteurs

Collections permanentes : 1 360 000 visiteurs

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes).

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros

- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros

- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité.



LE PETIT PALAIS



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de **l'Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de **Rembrandt**. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne** et **Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès** et **Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault** et **Delacroix** entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard, Maillol** et **Vallotton**. À l'automne 2017, la collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, va bénéficier d'une nouvelle présentation muséographique. Un espace sera également consacré aux esquisses des grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations seront complétées au début de 2018 par le déploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Baccarat* ou encore *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde* avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres tombés dans l'oubli comme *Albert Besnard* ou *George Desvallières*. Depuis 2015, des artistes contemporains (Thomas Lerooy en 2015, Kehinde Wiley en 2016, Andres Serrano en 2017) sont invités à exposer dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une nouvelle librairie-boutique installée au rez-de-chaussée du musée complètent les services offerts.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf le lundi. Nocturne le vendredi jusqu'à 21h00 pour les expositions temporaires

petitpalais.paris.fr



Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise, du 15 septembre au 17 décembre 2017

INFORMATIONS PRATIQUES

Anders Zorn

Le maître de la peinture suédoise

15 septembre - 17 décembre 2017

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.
Fermé le lundi.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 11 euros

Tarif réduit : 9 euros

Billet combiné

Le billet combiné donne accès aux deux expositions temporaires *Anders Zorn, le maître de la peinture suédoise* et *L'Art du pastel de Degas à Redon*.

Plein tarif : 15 euros

Tarif réduit : 13 euros

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard

Tél : 01 53 43 40 14


mathilde.beaujard@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau   

RER Invalides  

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités & événements ».

Programmes disponibles à l'accueil.

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h / jusqu'à 19h les soirs de nocturne.

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h